

Les travaux de la discorde

À Seloncourt, les clients désertent le centre-ville. Entre la mairie et les commerçants, c'est l'incompréhension.

« Je le dis franchement : j'ai les boules. Dix-sept ans que je suis à mon compte et je me retrouve dans la rue à vendre mon pain. Ca m'embête. Ca fait un peu bête de foire ». Hier matin, Martine Catto a embarqué croissants, baguettes, miches, et journaux dans son break pour les vendre à la sauvette au bord de la rue du centre. En mode Système D pour vendre le pain qui ne s'écoule pas à la boulangerie située en contrebas, avenue Leclerc.

Depuis mardi, à cause des travaux de rénovation du centre-ville, l'avenue Leclerc est barrée dans les deux sens sur plusieurs mètres, rendant quasiment inaccessible l'accès aux commerces. « Il n'y a aucune indication, même pour les piétons c'est la galère. L'autre jour, un client m'a raconté qu'une dame a mis 30 minutes pour se garer, elle a fini par partir découragée », se plaint Hervé Catto, qui attend de servir les rares clients qui se présentent, souvent des personnes âgées qui ne se déplacent qu'à pied.



■ L'avenue Leclerc reste bloquée dans les deux sens jusqu'à ce soir.

Photo Francis REINOSO

Même son de cloche chez le cordonnier et à CréoPassion juste à côté. Marie-Christine Daminelli, la gérante, a bien failli annuler une formation mardi et a dû fermer ses portes à 16 h faute de monde.

Hervé et Martine Catto estiment à 40 % les pertes par jour. Un peu plus loin, Christophe Wild, quincaillier, n'a pas pu être approvisionné en gaz jeudi et vendredi dernier, la route étant complètement barrée

dans les deux sens. « On fait contre mauvaise fortune bon cœur », soupire-t-il.

Manque de communication

Ce que regrettent les commerçants, ce n'est pas les travaux mais le manque de communication. « Nous avons été prévenus du blocage dix minutes avant l'ouverture mardi matin, vous trouvez ça normal ? » s'emporte Marie-

Christine Damielli.

« Nous aurions aimé que les travaux débutent lundi, quand tous les commerces sont fermés, et pas mardi. On aurait déjà gagné un jour », regrette de son côté Hervé Catto. Le boulanger a demandé à la mairie des feux alternés, sans succès. Il a également demandé à ce que les ouvriers restent plus tard sur le chantier, « de 17 h à 20 h », afin que les travaux durent moins longtemps

Les imprécisions du maire

► « Il y a peut-être un problème de communication. Je doute que rien ait été fait pour prévenir les commerçants mais je ne peux l'affirmer. Je sais que le directeur des services techniques est passé chez les riverains et les commerçants pour les prévenir ».

► « Concernant la mise en place de feux aléatoires, on ne peut pas satisfaire tout le monde, c'est le maître d'ouvrage qui décide. Au sujet des horaires, depuis quand un maire peut imposer à une entreprise son rythme de travail ? Nous leur avons déjà demandé de faire leur pose à 11 h 30 et pas à 12 h pour ne pas gêner les écoles. Je suis bien consciente des nuisances, mais c'est momentané. Il faut un peu de patience. La mairie reste ouverte aux commerçants et riverains », répond Irène Tharin.

mais là encore, sa requête n'a pas abouti.

La circulation avenue Leclerc doit reprendre ce soir. Mais le ravalement des trottoirs devant la cordonnerie et Créo Passion est au programme. « En attendant, à la fin du mois, on va payer la taxe professionnelle, on n'aura pas de compensation », lâche le couple Catto, amer.

Eléonore TOURNIER